



République du Sénégal
Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de L'innovation
UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP de DAKAR



Centre de Linguistique Appliquée de Dakar

FICHE TECHNIQUE

SAUVEGARDER LES CULTURES NOON

Nomenclature de la faune et de la flore, les arts culinaires et les contes



Conçue par :

Dr Augustin NDIONE

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

Dr Noël Bernard BIAGUI

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

JUIN 2023

Résumé

La langue noon étant une des langues nationales du Sénégal a été jusqu'ici peu décrite, c'est pour cela que nous mettons en place des activités scientifiques de documentation de cette langue et de son patrimoine culturel. Parmi les travaux existant, il y a une tentative de sauvegarde de certains aspects culturels, mais l'on note que dans ces recueils certains aspects sont absents. Ainsi, l'objectif de cette fiche est de mettre en exergue les travaux entrepris mais aussi à entreprendre pour sauvegarder les aspects liés à l'art culinaire, à la faune et à la flore, entre autres.

Mots clefs : nomenclature, noon, culture, flore, art culinaire.

Plan de la fiche

Résumé	1
Plan de la fiche.....	2
Introduction	2
I. Le noon, une langue du Sénégal à préserver	2
II. Pourquoi produire des documents pour conserver la culture noon ?	4
II. Méthodes et moyens	5
III. Aperçu des résultats	6
Conclusion	9
Bibliographie	9

Introduction

Au travers de cette fiche technique intitulée « Sauvegarde des cultures noon », nous avons voulu montrer les travaux en cours de réalisation pour recueillir des éléments culturels essentiels. Ces recherches s'attèlent à proposer deux éléments essentiels, dans un premier temps, nous recueillons un lexique de la faune et de la flore de l'habitat et de l'environnement noon, et dans un second temps, il sera question de recueillir les fondements de l'art culinaire noon, autrement dit, un recueil des cuisines typiques de ce peuple pour en conserver des traces étant donné la disparition rapide de certaines de ces connaissances dues à la mixité et à l'urbanisation galopante. Un autre développement de cette recherche se veut également de procéder au recueil d'un pan important de la culture orale, à savoir les narrations et contes propre à ce peuple qui commencent aujourd'hui à se perdre.

I. Le noon, une langue du Sénégal à préserver

Rappelons dès l'abord que le Sénégal est situé à l'ouest du continent africain, il est un pays multilingue au patrimoine linguistique non négligeable. À côté du français, langue officielle et d'enseignement, une trentaine (30) de langues (employées au niveau national, comme le wolof ou régional, comme le peul ou le mandingue) y est parlée.

Le noon (code iso, snf) est une langue atlantique, du sous-groupe cangin, parlé au Sénégal par environ 32000 locuteurs¹. Divers rapports de l'UNESCO² le considèrent comme une langue vulnérable voire menacée. Il est parlé dans une quinzaine de villages dans la ville de Thiès (Sénégal). Mais comme les habitants de ces villages appartiennent à l'ethnie sérère, on l'a longtemps confondu avec le seereer (siin-ngandum), en le catégorisant comme un des dialectes de cette langue, il est avéré et bien noté qu'il s'agit bel et bien de deux langues différentes quoique génétiquement apparentées, comme le note Brigaud (1970, p. 149)

ils (les sérères) se subdivisent en deux fractions connues sous les noms de Sérère-None et de Sérère-Sine, dont le langage est le caractère le plus distinctif, quoique les dialectes ne soient que légèrement différents. Les seconds parlent le Njéguem et peuplent le Baol, le Sine et les rives du Saloum.

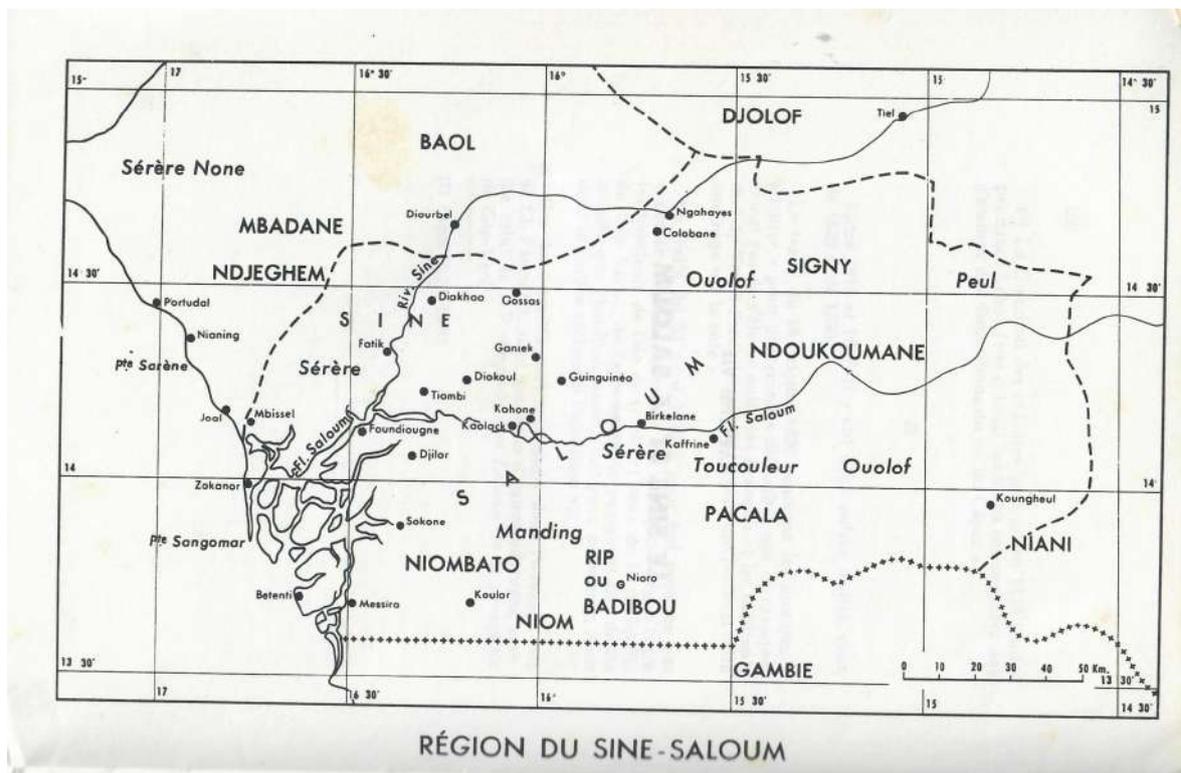
¹ Voir <https://www.ethnologue.com/language/snf>

² Voir <http://www.unesco.org/languages-atlas/index.php>

Le noon est une langue minoritaire très peu décrite et très peu documentée. Les quelques travaux existants ont pu décrire les éléments essentiels de la langue, notamment la morphologie, la phonologie et la syntaxe. Depuis quelques années les travaux de chercheurs du CLAD sur cette langue permettent de décrire différents aspects qui n'étaient pas décrits jusque-là. La dernière thèse faite sur cette langue par Wane (2017)³ a proposé une contribution à la sauvegarde de certains aspects culturels, toutefois l'auteur n'a été intéressé que par les expressions culturelles que l'on retrouve avec les chants (mbilim) et autres manifestations culturelles comme la divination (pay').

Cette langue est pratiquée comme langue maternelle dans plus d'une trentaine de villages noon dans et autour de la ville de Thiès. Les noons identifient trois parlers (saawi, paade et caañak)

Les éléments linguistiques sur lesquels nous nous travaillons, en général, proviennent du parler de Caañak. Cependant, jusqu'au moment où nous rédigeons ces lignes, la diversité des parlers n'est pas posée comme étant un frein à l'inter-compréhension. Nous proposons une carte empruntée à Brigaud (1970, p. 142) qui montre la situation historique et géographique des peuples seereer, cette carte permet d'avoir un aperçu de la proximité géographique, car il s'agit comme nous l'avons noté d'une seule et même ethnie, jusqu'à preuve du contraire :



³ DOCUMENTING CULTURAL EVENTS IN CANGIN, A NOON LANGUAGE OF SENEGAL: The Cangin language, a dialect of Noon, is spoken by approximately 9000 people. They live in Thiès, a region in the west of Senegal. The project's aim is to document ceremonial performances and conversations about 'payaa' (divination) and 'mbilim' (songs and dance festival) of Cangin community. This corpus will provide audio and video recordings of cultural events as well as a window in to their history and language as the basis for the applicant's dissertation which is an analysis of the grammatical construction of the language.

II. Pourquoi produire des documents pour conserver la culture noon ?

L'environnement social des noons est en pleine mutation ces dernières années, l'écosystème change à grands pas. Les anciens villages noons ont laissé place à des quartiers appartenant à la ville, les activités traditionnelles ont quasiment toutes disparues. En effet, le noon, comme son proche cousin le seereer, était connu pour être agriculteur mais de nos jours peu sont les noons qui continuent à cultiver la terre et de fait, nous remarquons que les plantes et les animaux que le noon pouvait côtoyer sont de moins en moins présents dans son environnement. Nous en voulons pour exemple le fait que les feuilles utilisées pour les tisanes qui étaient auparavant recueillies à quelques centaines de mètres des maisons sont maintenant impossible à trouver à moins de plusieurs kilomètres quand elles existent encore. La nomenclature de la faune sera également un moyen de faire voir la connaissance médicinale des noons et l'utilisation des plantes pour soigner divers maux. Ce travail permet donc de montrer comment le peuple noon utilisait certaines plantes pour soigner certaines pathologies.

Un autre élément est que la nouvelle génération ignore la plupart des plantes que les anciens utilisaient ainsi que leur nom et leur utilité. Un tel travail de recueil permet de conserver en mémoire et de rendre accessible des informations utiles pour les générations actuelles tant au niveau de leur culture qu'au niveau de la faune et de la flore qui ont été des éléments essentiels de l'environnement des noons.

Sur la plan culinaire, les plats typiques des noons commencent également à être supplantés par des plats empruntés et, de fait, une bonne partie de la population ne connaît plus certains aspects de l'art culinaire et donc de l'utilisation de certains éléments dans la cuisine. Un tel travail pourrait permettre de garder une trace de ses nombreux plats et boissons, dit traditionnels et qui aujourd'hui existent très peu voire pas du tout dans plusieurs villages noon.

Le dernier volet de notre présentation porte sur la sauvegarde de la connaissance noon en sauvegardant les contes traditionnels et typiques du peuple noon. Ces contes ont longtemps été racontés par les anciens et faisaient partie du patrimoine immatériel de ce peuple. Aujourd'hui les séances de contes ont tendance à disparaître. Recueillir auprès des derniers conteurs le contenu de ces narrations est un excellent moyen de garder en mémoire cette richesse culturelle.

L'intérêt d'une telle présentation est de montrer que le fait que la génération qui a connu cet art culinaire commence à totalement disparaître et que la transmission n'a pas été assuré et que de fait, avec la disparition progressive de cette génération, tout cet art culinaire transmis par la langue sera perdu durant les prochaines décennies.

En fin de compte un tel travail a plusieurs intérêts :

- Manifester la prise en compte du fait culturel noon et contribuer à la promotion du riche patrimoine linguistique et culturel du Sénégal, dont le noon est une composante intégrale. Au demeurant, le contexte de contact de langues fait que le noon est de plus en plus menacé par le wolof, une telle production permettrait à la communauté de prendre

conscience de la richesse de cette langue et ainsi de s'investir dans sa promotion et sa sauvegarde.

- Favoriser la prise en compte de cette langue et de son potentiel culturel pour l'enseignement à travers la conservation et la sauvegarde d'aspects importants de la représentation du monde telle que cette langue et cette société le réalise.

II. Méthodes et moyens

Pour ce travail, il y a à distinguer principalement deux phases principales, d'abord un travail de linguistique de terrain et un travail de numérisation et de mise en ligne des données recueillies pour rendre accessible à plus d'un titre les éléments recueillis. La stratégie pour cette recherche a été subdivisée en quatre périodes et pour chaque période un certain nombre de tâches.

Le travail de recherche en question s'effectue en quatre grands temps de travail :

	Activités
Phase 1	Recueil des données issues du noon
Phase 2	Transcription et numérisation des données
Phase 3	Edition d'ouvrages (réalisation du manuscrit)
Phase 4	Mise en ligne des données

Pendant la première phase, il a été question de séjourner dans les zones noonophones et de pouvoir avoir accès à la faune et à la flore en capturant avec les outils de terrain des photos des différents éléments rencontrés. Par la suite les photos recueillies ont été intégrées dans un questionnaire inséré dans l'application de recueil de données, *Lig aikuma*. Cette application est une bonne alternative pour recueillir des données orales de qualité pour des travaux en documentation ne nécessitant une qualité audio supérieure comme pour les travaux en phonétique ou phonologie. L'avantage est que cette application installable sur un téléphone bon marché permet de recueillir les données en sauvegardant également les données et elle offre des possibilités utiles pour la linguistique de terrain. Nos étudiants avec qui nous avons mené ces recherches ont été formés par nos soins à l'utilisation de cette application et cela a facilité le recueil des données.

La phase de transcription des données audio et la numérisation est la seconde étape du travail. La transcription fait référence au processus de conversion d'un enregistrement audio en un texte écrit. Elle vise donc à représenter de manière précise les unités linguistiques telles que les mots, les phrases. Celle-ci peut être orthographique ou phonétique, pour notre part nous optons pour une transcription orthographique dans un premier temps, complétée par la suite par une transcription phonétique qui est utile pour la production de manuscrits.

Pendant la troisième phase, il est question de produire des lexiques et un livre de recette bilingue. En effet, tous les éléments de nomenclature de la faune et de la flore voir même des arts culinaires seront proposés d'abord en noon ensuite en français et enfin leur nom scientifique sera proposé. Il est à noter que nous avons eu à travailler avec un spécialiste de

la botanique pour pouvoir trouver les noms scientifiques des plantes quand cela a été possible.

Pendant la quatrième et dernière phase, il s'agira d'effectuer la mise en ligne de l'ensemble des données recueillies. En décidant de rendre accessible sur le site de l'institut toutes les données relatives à ce travail de documentation nous optons pour un partage de fichiers et de données afin de permettre aux chercheurs n'ayant pas accès aux données de pouvoir mener des recherches à partir de données fiables, il sera ainsi plus aisé de collaborer pour des recherches futures et aussi pour développer les applications d'enseignement de cette langue en partant des données recueillies et traitées.

Équipe mobilisée : une des caractéristiques fondamentales du travail effectué est de partir de l'existant, accepté ou non, contesté ou non pour étayer ses propos et défendre un point de vue. La principale démarche méthodologique que nous avons adoptée est de partir des expériences antérieures afin d'exposer tous les avantages et inconvénients liés à notre approche et proposer une synthèse cohérente pour réussir ce projet de sauvegarde des cultures noon.

Pour cela, il faut :

- Des équipes pluridisciplinaires (linguistes descriptivistes, professeur en pharmacie (expert en pharmacopée et en botanique), etc.)
- Implications d'étudiants travaillant dans ce domaine avec la tenue d'ateliers de mise à niveau de l'équipe pour le recueil des données et la transcription

III. Aperçu des résultats

Le projet de documentation de la faune et de la flore des noons, des arts culinaires et le recueil de quelques contes (richesse culturelle) du projet consiste à recueillir des données. Nous proposons ci-dessous une illustration des données recueillies en mettant en relation des images et des noms de plantes en langue noon.



tee'



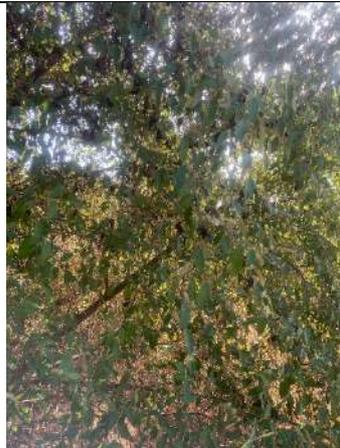
laan



xuul



tiik



giyy



xak



u'



kuum



ndaamël



yiif



xërën



boh



toh

piim

	
Piim-mboh	kii'

Conclusion

Cette fiche technique rend compte d'un projet et des étapes de de recherche en linguistique appliquée intitulé « Sauvegarder les cultures noon : nomenclature de la faune et de la flore, les arts culinaires et les contes. » Ce travail s'est proposé de réaliser des études de terrain pour recueillir des éléments essentiels de la culture noon. Ces travaux ont permis de mettre en lumière la richesse de la culture noon et l'importance de sauvegarder des éléments essentiels de cette culture qui est menacée.

Bibliographie

- Brigaud, F., 1970, "Histoire traditionnelle du Sénégal, in, *Études sénégalaises*, N°9, Connaissance du Sénégal, Amsterdam, Swets & Zeitlinger.
- Lopis, J., 2010, *Phonologie et système nominal du noon*, Dakar, Université Cheikh Anta Diop, Institut Fondamental d'Afrique Noire.
- Wane, M. H., 2017, *La grammaire du noon*, Utrecht, LOT.